



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. III. Des bases des colonnes.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-35944**

& sans art, par des moyens mécaniques & fort pénibles. Pour moi, il me semble, sans m'arrêter à tout ce qui a été dit ci-devant, que la diminution d'une colonne doit plutôt dépendre du caractère de l'Ordre auquel elle appartient que de sa hauteur, & que cette diminution est essentielle pour donner plus ou moins de grace au fust de la colonne. C'est pourquoi, sans avoir égard à toutes ces méthodes peu assurées, telles que celle de se servir d'une règle courbe ou pliante, ou celle de suivre des points donnés à des distances égales, lesquelles ne sont que des pratiques mécaniques qui ne conviennent qu'à des Maîtres simples & ignorans, incapables de rendre raison du nombre des points donnés, ou de celui des lignes qu'il faut tracer, j'enseignerai la manière dont on peut diminuer les colonnes par raisonnement & avec des règles certaines, étant démontré qu'elles doivent réussir dans l'exécution, & qu'elles seront agréables à la vue.

---

A R T I C L E   I I I.

*Des bases des colonnes.*

Puisque nous en sommes sur le chapitre des colonnes en général, il est nécessaire de dire aussi quelque chose de leurs bases; nous parlerons de leurs chapiteaux dans l'article suivant.

La base Toscane, selon *Vitruve*, doit avoir de hauteur, y compris la ceinture de son fust, le demi-diamètre de la colonne, & son plinthe doit être arrondi: ce qui est sans exemple dans l'Antique. On a lieu de s'étonner de ce que cet abus s'est introduit parmi quelques Architectes modernes, nonobstant

E



les exemples que l'on a du contraire dans la base des colonnes *Trajane* & *Antonine*, dans lesquelles la ceinture fait partie du fust, comme elle doit le faire dans les autres Ordres, & où le plinthe est quarré. D'ailleurs ce plinthe arrondi ne paroît pas supportable, si ce n'est dans des endroits où les entre-colonnes se trouveroient trop étroits, la faillie de cette base étant d'un sixieme du diametre inférieur de la colonne.

On voit aussi dans *Vitruve* plusieurs colonnes Doriques sans base ni ceinture au fust, ce qui a été imité fort mal à propos par quelques Architectes modernes, fondés d'ailleurs sur l'exemple du théâtre de *Marcellus*, & des six colonnes qui sont au devant de la prison de *Tullius*; mais c'est un abus qui ne se remarque point au premier Ordre du Colisée, qui est aussi Dorique, ni au temple Antique qu'on voit proche saint *Adrien*, outre tant d'autres bases de cet Ordre qui ont été déterrées & qui suffisent pour prouver combien cet usage est mal fondé.

Mais sans me prévaloir de ces exemples & sans me laisser entraîner par l'autorité de *Vitruve*, je soutiens qu'il n'est pas raisonnable que toutes les autres colonnes, & même la Toscane, ayant des bases, celle d'Ordre Dorique soit la seule qui n'en ait point; car elle ne pourroit se soutenir sans base en aucune maniere, quand même on l'éleveroit sur un piédestal, comme quelques-uns le font au devant des arcades. D'où je conclus qu'il faut nécessairement mettre une base aux colonnes de cet Ordre, comme aux autres.

La base Attique décrite par *Vitruve*, est simple & différente des autres bases plus ornées qui ont été employées aux autres Ordres, parce qu'il s'agit seu-



lement de l'Ordre Ionique en cet endroit. Pour ce qui est de sa hauteur, il n'y a rien à y reprendre, mais les listels de la scotie sont trop hauts, & la faille qu'il lui donne, d'un quart de module, est trop grande, & par conséquent défectueuse. Il y a aussi des colonnes Attiques; ce sont des especes de pilastres quarrés qui ont été inventés par les peuples de l'Attique.

La base Ionique de *Vitruve*, qui a été imitée par *Vignole*, est sans exemple dans l'Antique; le gros tore qu'on y met sur deux petites scoties & sur deux petits astragales, rend son profil defagréable & contraire à la solidité.

---

A R T I C L E I V.

*Du chapiteau des colonnes.*

*Vitruve* donne au chapiteau Toscan un demi-module de hauteur & un module de largeur à chaque face de son abaque, parce qu'il diminue le fust de la colonne du quart de son diametre inférieur; ainsi la faille du chapiteau est d'un huitieme de module de chaque côté, ce qui feroit assez bien si l'ove n'étoit pas trop haut & le gergerin trop bas, ce qui rend ce chapiteau disproportionné.

Suivant les conjectures de *Vitruve*, les volutes du chapiteau Ionique ne sont qu'une imitation de la frisure & des boucles de cheveux des femmes Grecques, telles qu'on les voit représentées sur les médailles & par les statues Antiques. Pour moi, cette opinion ne me paroît guere vraisemblable, n'y ayant rien dans ces volutes qui ait rapport à des cheveux, ni aucune partie du chapiteau Ionique qui ressemble à un visage.

E ij